

SYNTHÈSE D'OPINION VIAVOICE POUR LES CONTREPOINTS DE LA SANTÉ

FÉVRIER 2026

Viavoice Paris

Études Conseil Stratégie
9 rue Huysmans, 75006 Paris
www.institut-viavoice.com

Adrien Broche

ab@institut-viavoice.com

Amandine Messina

am@institut-viavoice.com



Les éléments présentés dans ce rapport sont issus des différentes vagues du partenariat *Viavoice x Contrepoints de la santé* réalisées entre le mois d'octobre 2024 et de décembre 2025



Ces études ont été réalisées auprès d'un échantillon de 1000 personnes représentatif de la population résidant en France métropolitaine âgée de 18 ans et plus

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.

Un attachement intact au modèle de santé... mais une confiance devenue exigeante

Premier enseignement très fort et très stable dans le temps : les Français restent profondément attachés à leur système de santé. 80 % ont une bonne opinion de l'Assurance maladie et de la Sécurité sociale, un niveau qui ne faiblit pas malgré les crises successives et qui est fort dans toutes les strates de la population française.

Mais cet attachement a changé de nature et n'est plus inconditionnel.

Les Français sont entrés dans une forme de maturité civique : ils veulent un système solidaire, mais crédible, efficace, durable financièrement.

Cela se voit très clairement dans le regard porté sur le déficit : 55 % jugent le déficit de la Sécurité sociale grave, mais 21 % le considèrent comme prévisible et gérable. Autrement dit : ni déni ni catastrophisme, mais une attente de pilotage.

Un système perçu comme protecteur, mais concrètement difficile d'accès

Deuxième enseignement majeur : le décalage entre le modèle national et l'expérience vécue localement.

Un chiffre résume ce malaise : 1 Français sur 2 se dit insatisfait de l'accès aux soins sur son territoire, avec des pics à 66 % chez les 40-49 ans et surtout 59 % en zones rurales.

Les causes sont très clairement identifiées :

- 68 % pointent le manque de médecins,
- 51 % les délais trop longs pour obtenir un rendez-vous

C'est ici la capacité du système de soin à fonctionner là où les gens vivent conformément à la promesse républicaine qui est mise en question. La santé est devenue, dans l'opinion, une question territoriale avant d'être institutionnelle.

Une attente massive de coordination plutôt que de réformes abstraites

Les Français ne demandent pas une énième réforme structurelle, ils demandent que le système travaille mieux ensemble. 37 % estiment que l'amélioration passe avant tout par une meilleure coordination entre l'État, les ARS et les collectivités, juste derrière la responsabilité de l'État lui-même (48 %)

Cette attente est encore plus nette sur le terrain des pratiques : 80 % des Français sont favorables à l'élargissement des compétences des infirmiers, pharmaciens ou kinés, mais seuls 48 % jugent la coordination actuelle satisfaisante. Surtout, 26 % estiment que mieux coordonner les professionnels serait une réponse efficace aux déserts médicaux, devant même le recrutement de nouveaux soignants

Le message est limpide : la coordination est perçue comme un levier immédiat, pragmatique, opérationnel.

Une société inquiète face aux crises et demandeuse de prévention

Autre enseignement structurant : la santé est désormais pensée dans un monde instable. 45 % des Français citent en priorité l'impact de la mondialisation et du changement climatique sur la santé, et 79 % jugent probable l'émergence d'une nouvelle pandémie

La mémoire du Covid est toujours très active :

- 30 % attendent d'abord des pouvoirs publics qu'ils anticipent les crises sanitaires,
- 54 % estiment que la France et l'Europe n'ont pas suffisamment tiré les leçons de la crise

Cela nourrit une attente très forte autour de la prévention, de la lisibilité de l'action publique et de la préparation aux chocs futurs.

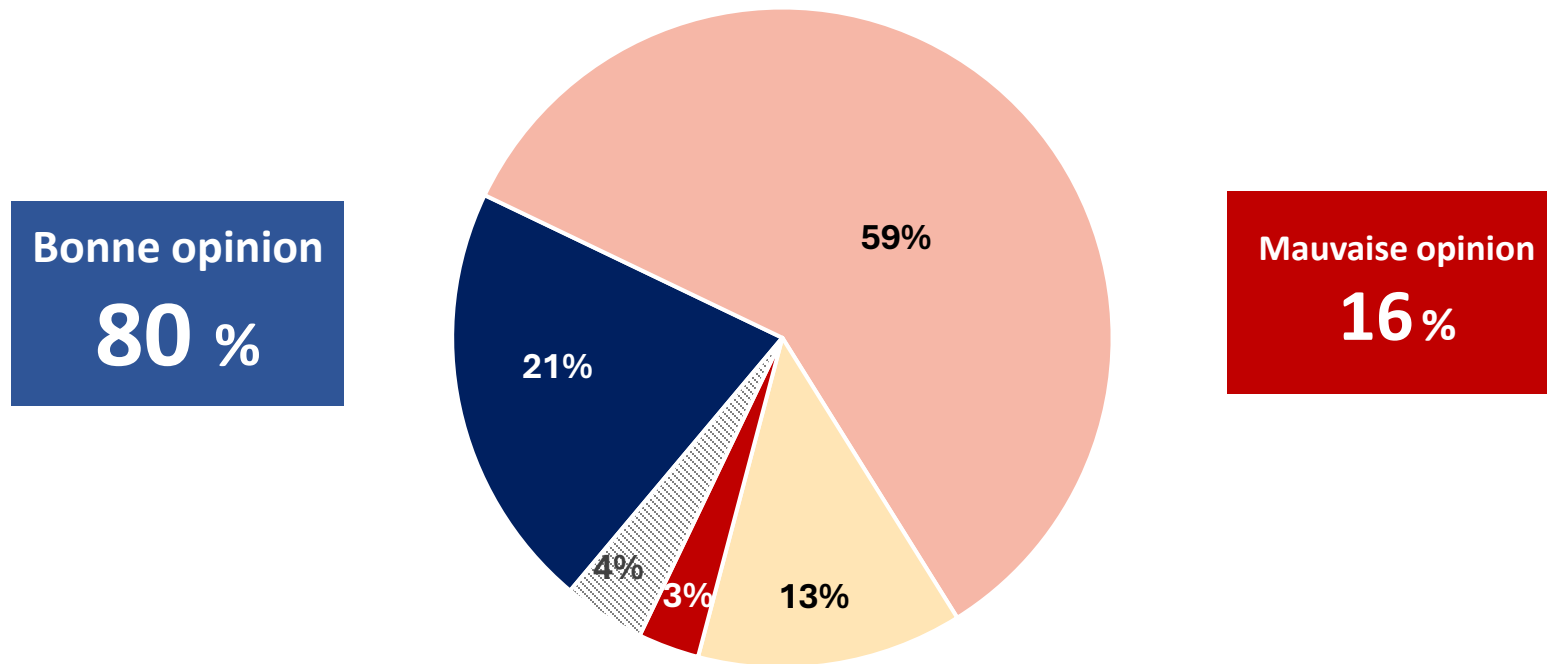
Une confiance dans la science, mais une fracture informationnelle

Dernier point essentiel : la science reste un point d'appui, mais mal partagé. 70 % des Français font confiance à la recherche médicale française mais 70 % se disent mal informés sur les avancées médicales. Cette dissociation est stratégique : elle crée un risque de décrochage, de défiance, voire de vulnérabilité face aux discours simplificateurs.

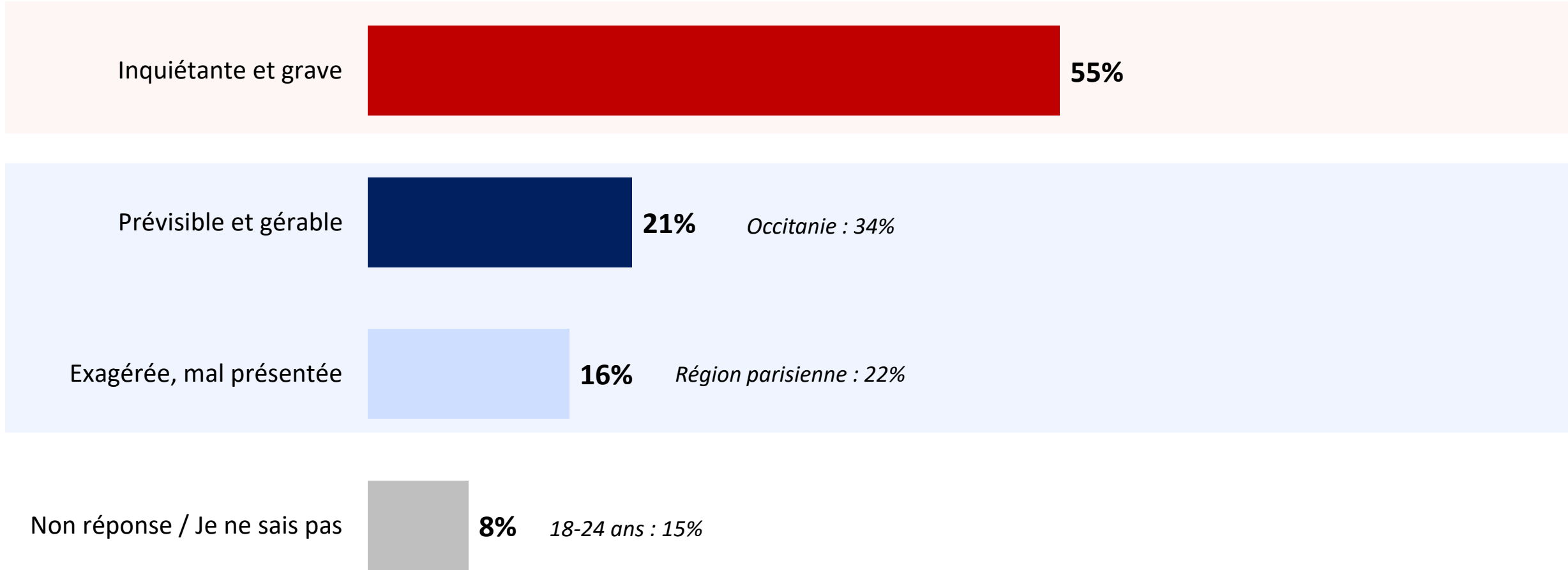
La crédibilité repose d'abord sur les professionnels de santé et les chercheurs, mais aussi sur leur capacité à expliquer, pédagogiser, incarner.

De manière générale, avez-vous de l'Assurance Maladie...

- Une très bonne opinion
- Une assez bonne opinion
- Une assez mauvaise opinion
- Une très mauvaise opinion
- ▨ Non réponse

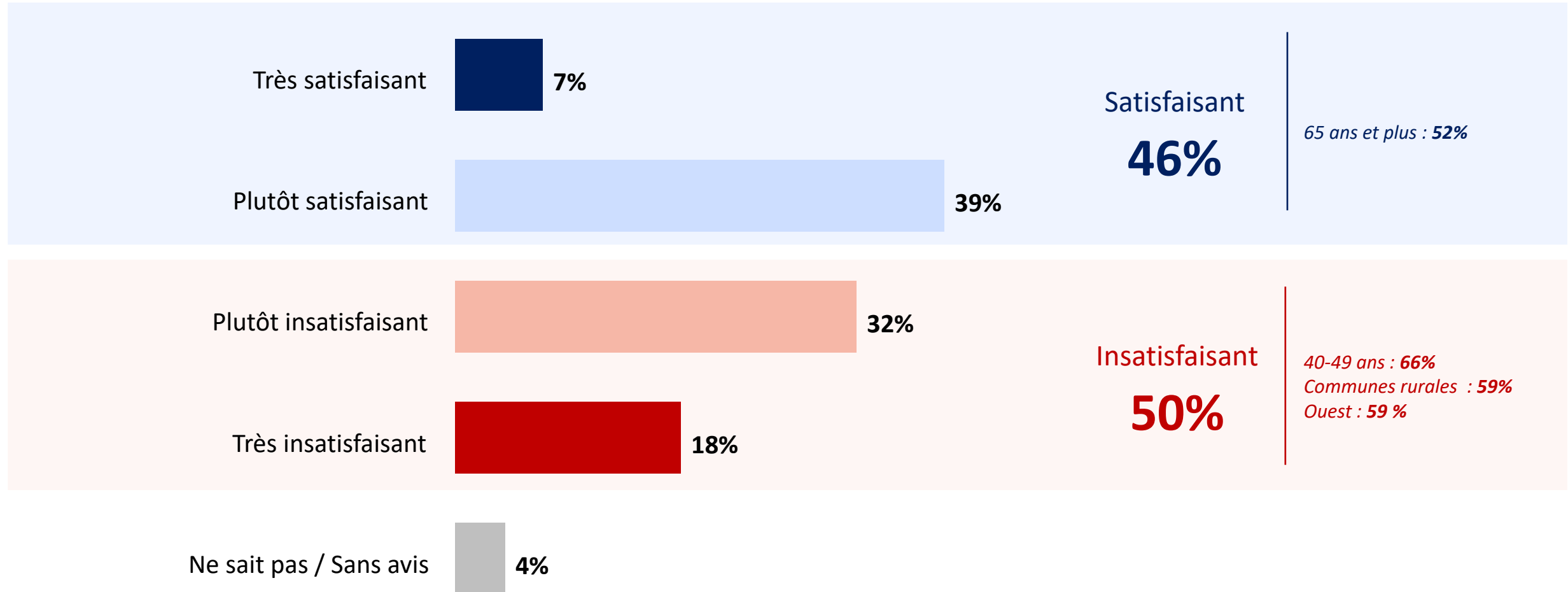


Le déficit actuel de la Sécurité sociale est estimé à 23 milliards d'euros en 2025. Selon vous, cette situation est :



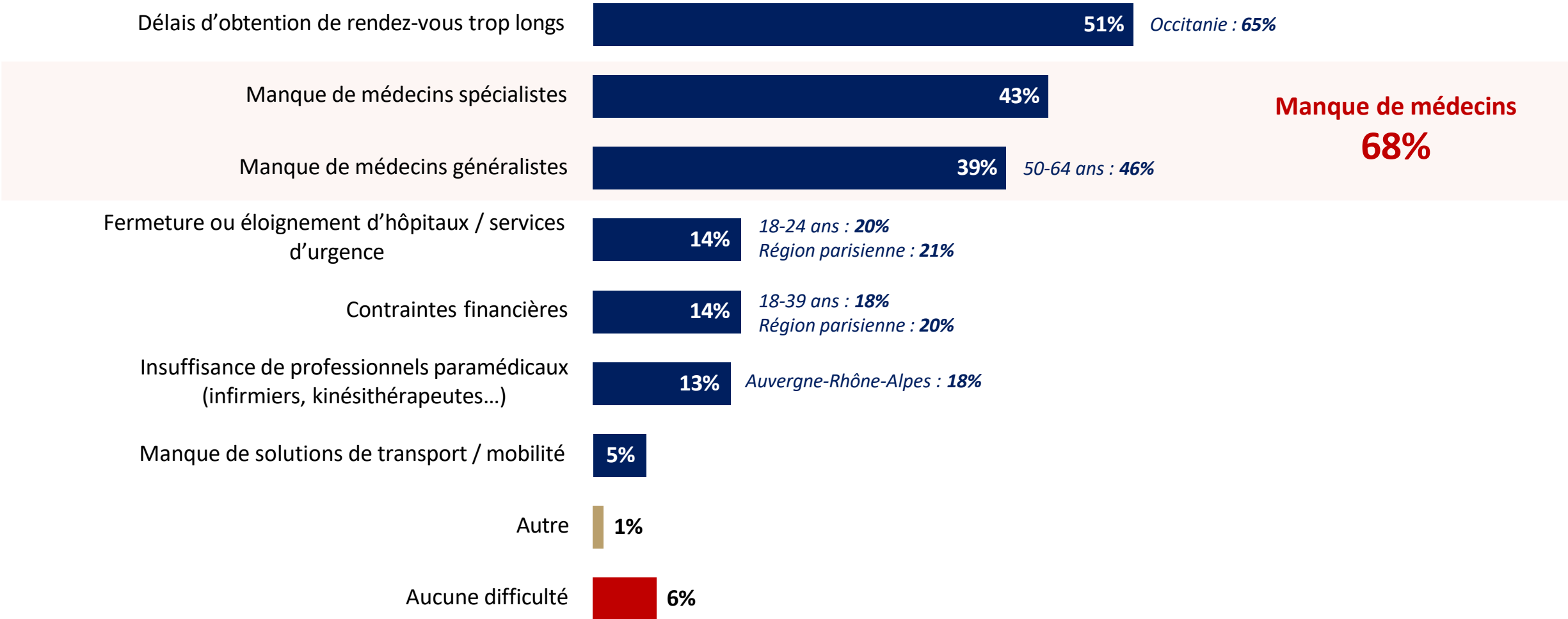
1 Français sur 2 s'estime insatisfait de l'accès aux soins dans son territoire

Comment évaluez-vous aujourd'hui l'accès aux soins dans votre territoire ?



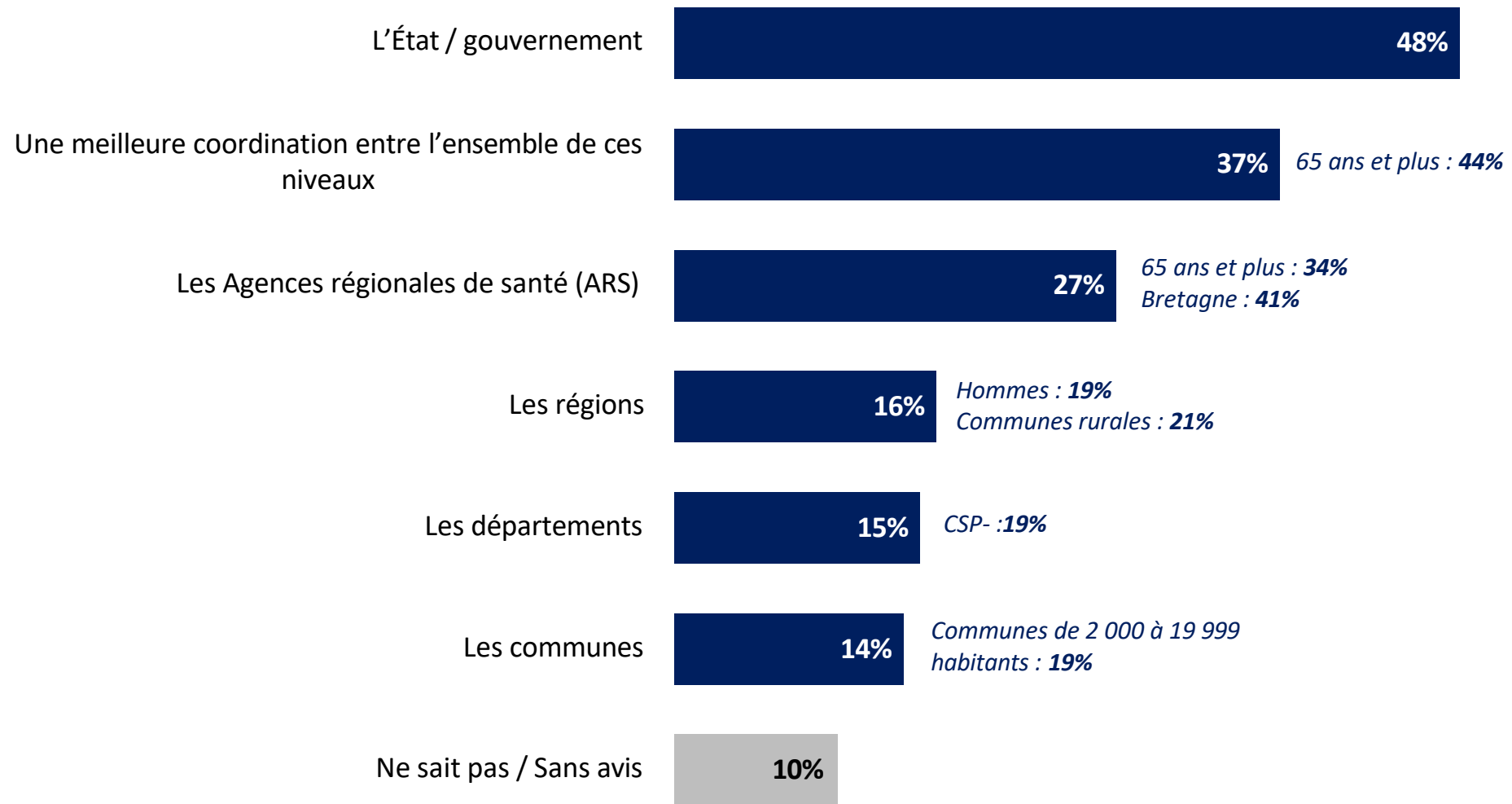
Causes des difficultés d'accès aux soins : les délais trop longs (51%) et le manque de médecins spécialistes et généralistes (68%)

Selon vous, quelles sont aujourd'hui les principales difficultés d'accès aux soins dans votre territoire ?



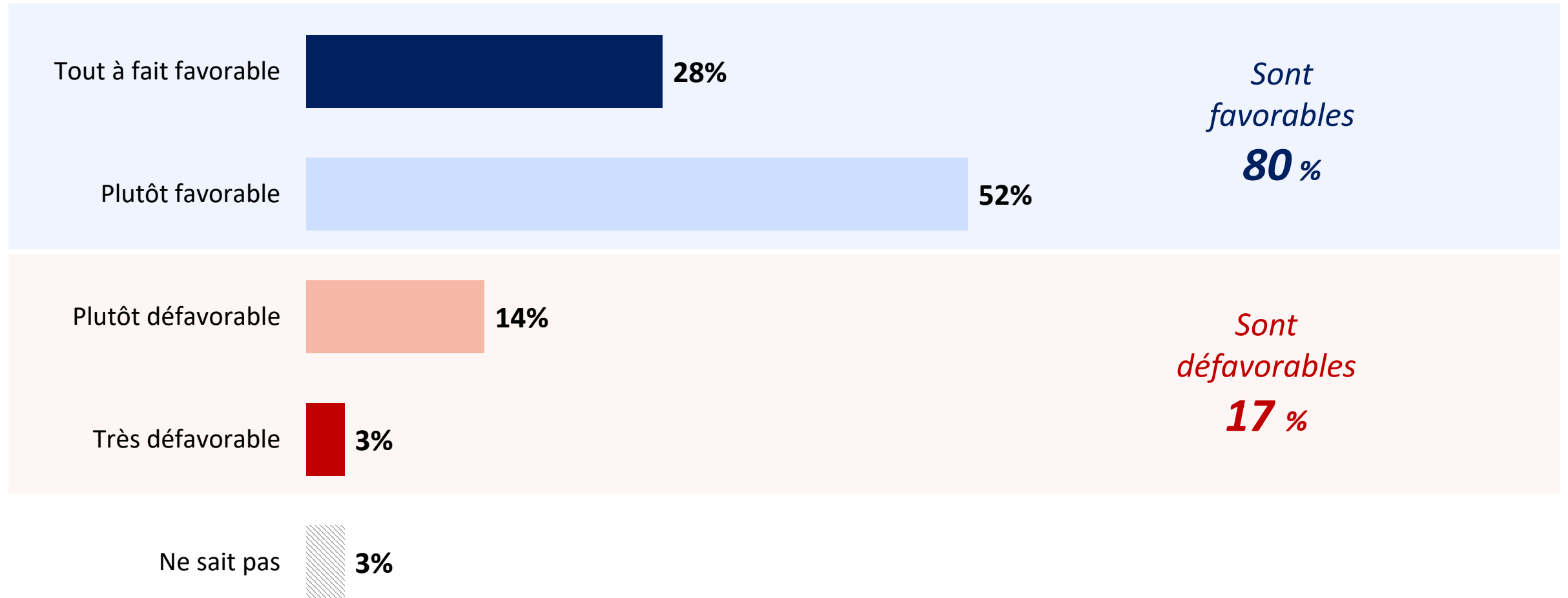
L'Etat, premier responsable de l'amélioration de l'offre de soin, mais l'opinion plaide pour une meilleure coordination entre l'ensemble des niveaux

Selon vous, à quels niveaux les responsabilités devraient-elles être renforcées pour améliorer l'offre de soins ?

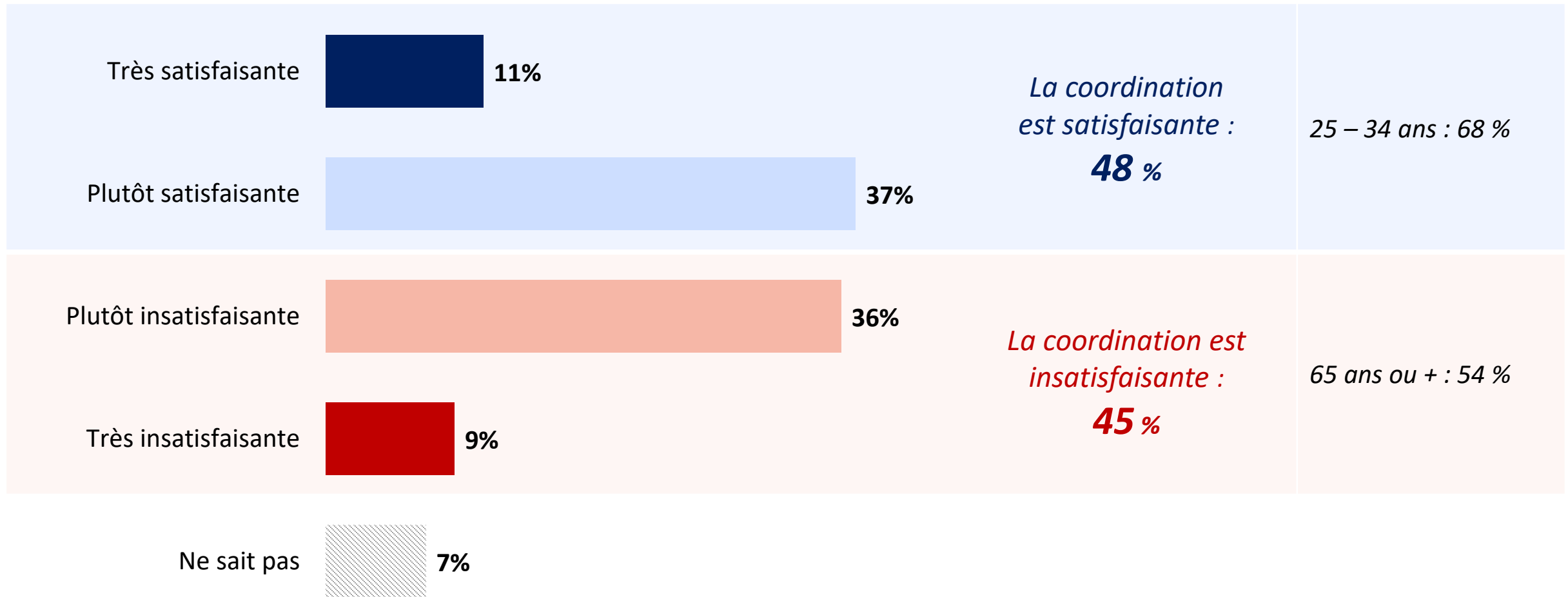


Base : ensemble (1000 personnes. Deux réponses possibles, total supérieur à 100%

Les missions de certains professionnels de santé (infirmiers, pharmaciens, kiné...) sont en train d'être élargies pour réaliser des actes aujourd'hui réservés aux médecins. Personnellement, y êtes-vous...



De manière générale, avez-vous le sentiment que la coordination entre les professionnels de santé, leur capacité à travailler ensemble à faire circuler l'information, est aujourd'hui en France...



Pour lutter contre les déserts médicaux et les problèmes d'accès aux soins, faut-il selon vous prioritairement :

Augmenter le nombre de médecins



53%

+ de 65 ans : 63 %

Améliorer la coordination entre les professionnels de santé



26%

Augmenter le nombre de soignants



19%

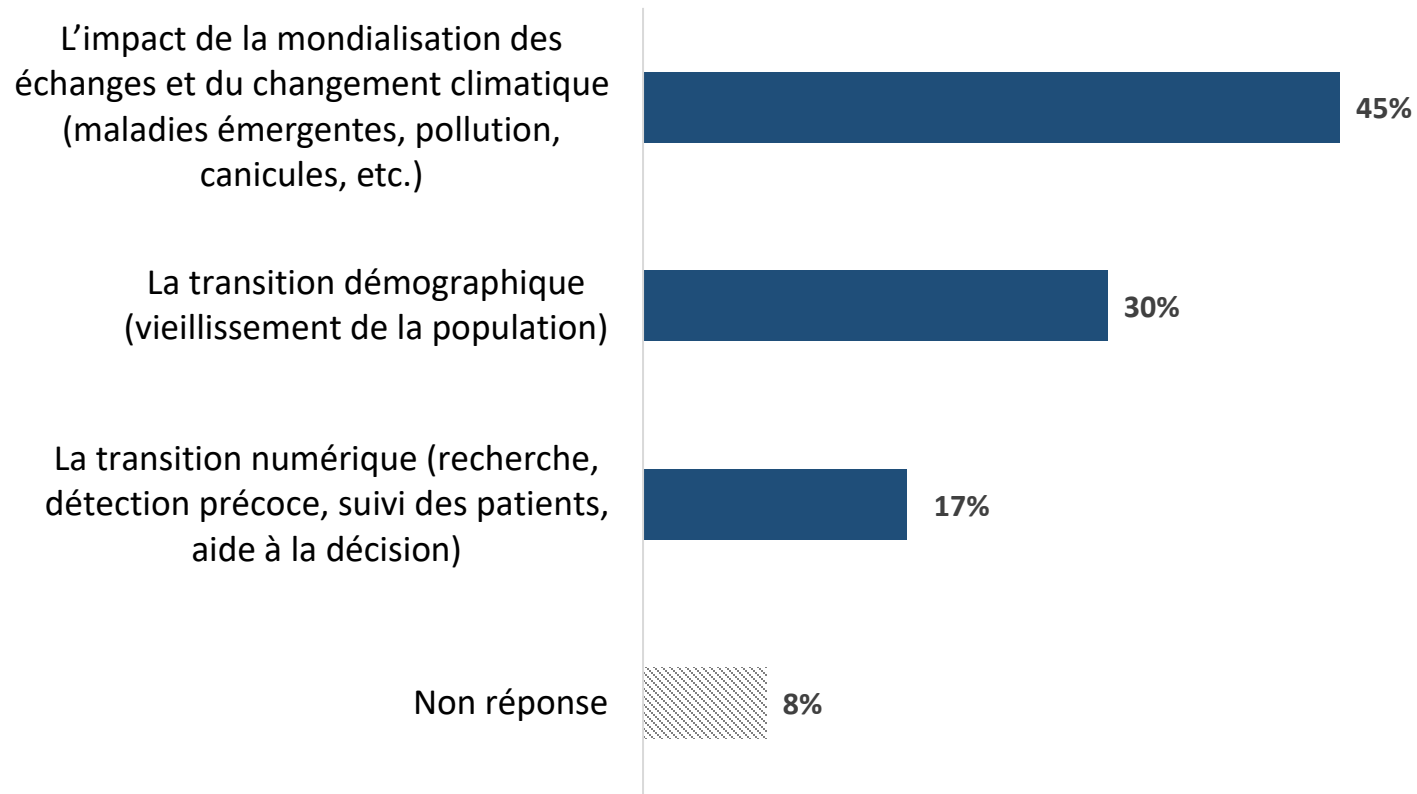
18-24 ans : 30 %

Ne sait pas



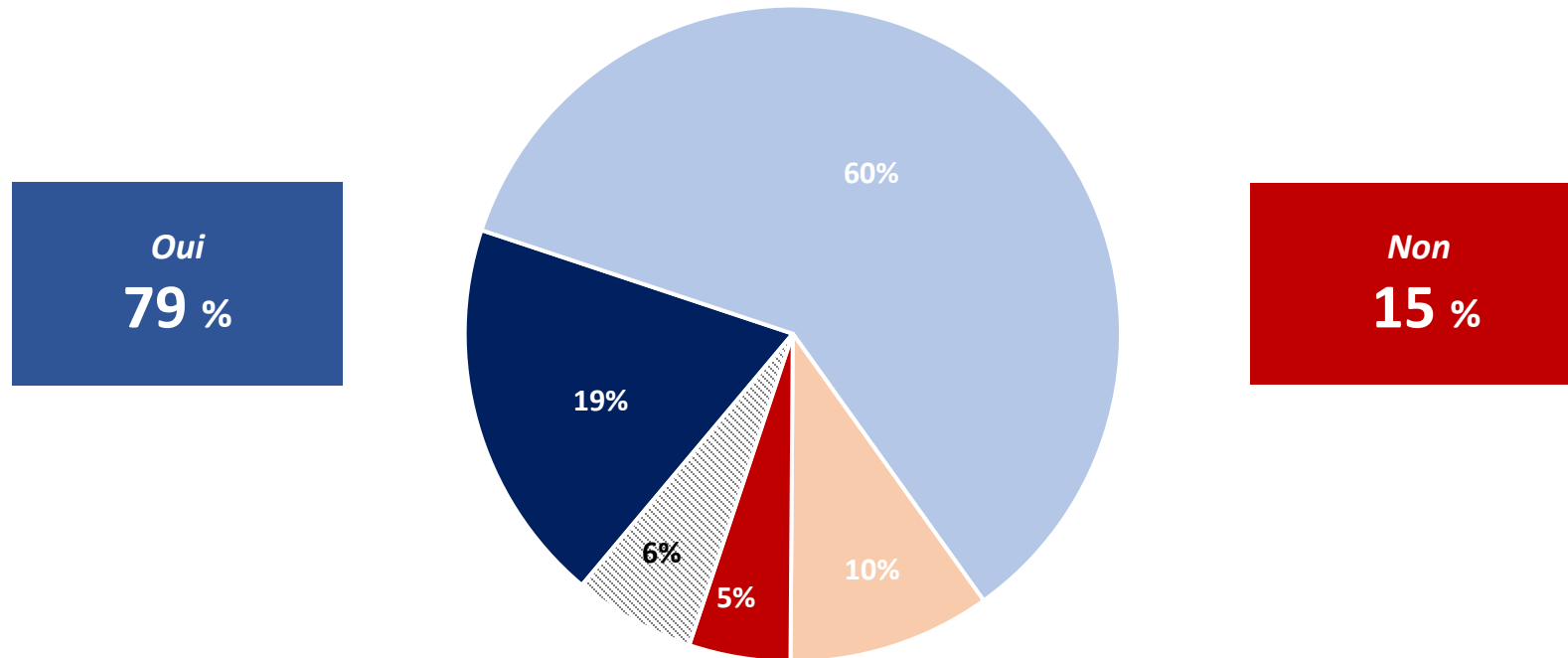
2%

Parmi les « nouveaux défis » auxquels le Ministère de la santé doit faire face, lequel vous semble le plus prioritaire ?

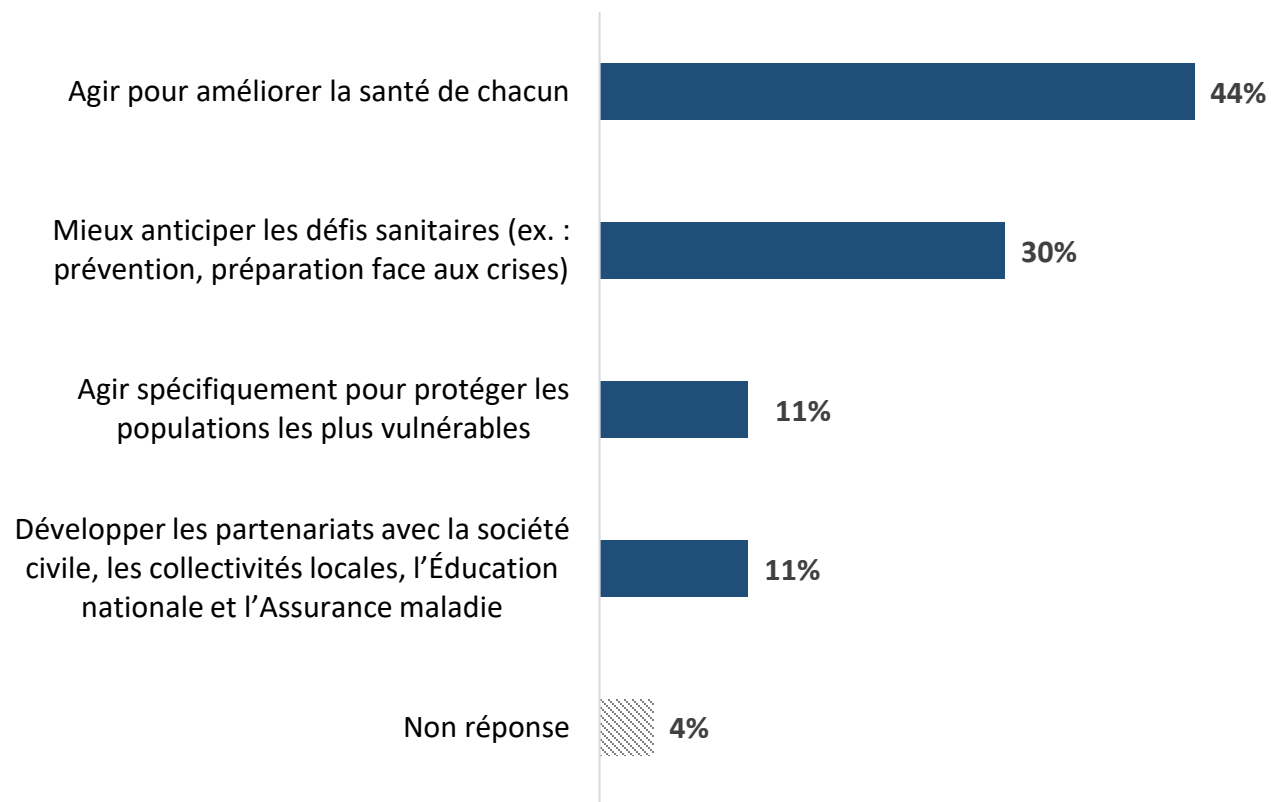


Selon vous, une nouvelle pandémie mondiale est-elle possible dans les mois et années à venir ?

■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas ▨ Non réponse

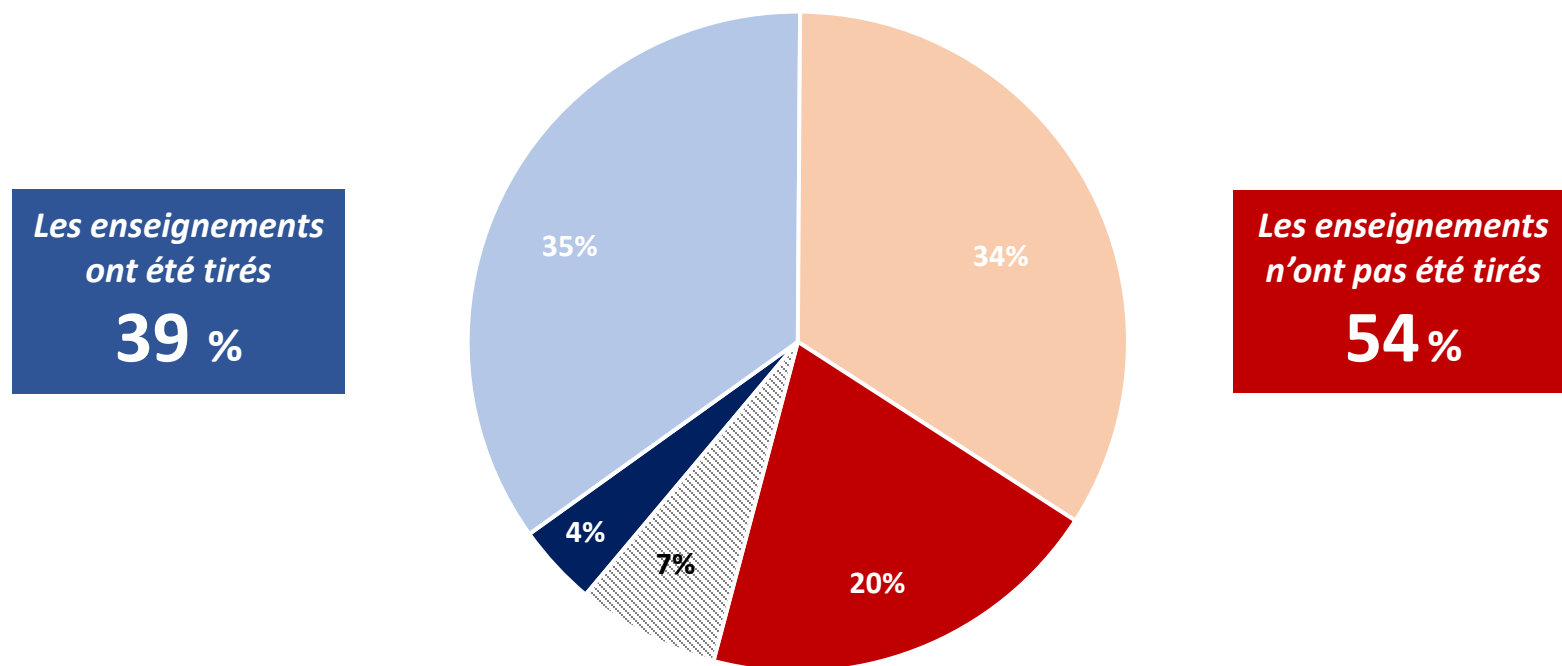


Selon vous, quelle doit être la priorité principale en matière de santé publique ?



Selon vous, la France et l'Europe ont-elles très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal tiré les enseignements de la crise Covid ?

■ Oui, très bien ■ Oui, plutôt bien ■ Non, plutôt mal ■ Non, très mal ▨ Non réponse



Diriez-vous que votre niveau de confiance global concernant la recherche française dans le domaine de la santé est...

